

Le Coq Pelaud

lecoqpelaud.com

Les Guerres de 14-18 et de 39-45 au front et au pays

EUGENE GRANGE EN NOVEMBRE 1917

UN VOYAGE EN ITALIE POUR SES 40 ANS

Eugène Grange va avoir 40 ans le 11 novembre 1917. Voilà plus de trois ans qu'il est à la guerre. Il a laissé à St-Sym son épouse Marie qui tient la mercerie et élève leurs trois enfants. Le voici désormais en Italie, au nord de Padoue, avec son 4^{ème} Bataillon de chasseurs à pied et sa 47^{ème} Division, envoyées en novembre au secours des armées italiennes qui ont subi un grave revers à Caporetto. Heureusement, il se retrouve à l'arrière, car depuis quelques mois, il a été muté à la Coopérative de la Division. Voici, d'après sa correspondance, le récit de son « voyage en Italie ».

Lundi 22 octobre 1917 - Eugène Grange voit sa sixième permission se terminer. Toute sa petite famille l'a accompagné à la gare du tacot où il part pour Lyon. Il doit rejoindre la coopérative de sa Division à Somme-Suipies, en Champagne, où elle se trouve depuis la mi-septembre. Eugène a été affecté à la coopérative, magasin où l'on vend des fournitures de cantine et de bazar. Lui, commerçant, se retrouve dans son élément. Marie, son épouse, se réjouit surtout de le voir à l'arrière, donc davantage à l'abri du danger.

Mercredi 24 octobre - Eugène arrive à destination. Le lendemain, avec ses collègues, ils doivent faire l'inventaire de la coopérative, car vendredi, ils partent. Personne ne connaît la destination.

Vendredi 26 - Eugène avec deux hommes est chargé d'assurer la garde des 38 voitures de marchandises. Le samedi, la Division est informée qu'elle est affectée à l'armée d'Italie.

Il faut plusieurs jours pour rassembler tout le monde, -plusieurs milliers d'hommes- et organiser le départ. Les troupes arriveront à destination à partir du 5 novembre. A Desenzano près du lac de Garde, avant d'être acheminées sur Vérone, puis au nord de Vicenza (voir encadré page 2). Eugène et deux camarades sont détachés pour accompagner les wagons. Ils partent le samedi 3 novembre pour un voyage qui

doit durer une dizaine de jours. Eugène prend soin de prévenir son épouse, car les échanges de courrier risquent d'être fortement perturbés. Marie restera plusieurs jours sans nouvelles. Eugène lui fournit cependant une nouvelle adresse : « Coopérative divisionnaire, secteur 192 ».

Lundi 5 novembre - « Ce soir, je suis dans la Haute-Saône, à Auxonne, mais toujours dans les wagons de marchandises. On couche comme on peut sur des sacs d'ognons et d'ails. On n'est pas malheureux, mais on s'embête là-dedans quoiqu'on est embêté par personne. » Il ne sait où il pourra poster la lettre.

Mardi 6 novembre - « Ca ne va pas vite en petite vitesse. Je ne suis pas très loin de Lyon. La vie est un peu monotone, mais ce n'est pas dangereux. J'aime mieux cela que la tranchée. » Eugène n'a toujours pas pu poster sa lettre. Il le fera le lendemain matin à Chambéry.

Mercredi 7 - « La nuit vient de se passer, mais il commence à faire froid dans ces régions élevées. »

Vendredi 9 - Eugène envoie sa dernière lettre de France de Modane. « Nous sommes en pleines montagnes de neige et il fait très froid... Pour le moment, nous sommes ici à attendre les ordres. On peut partir aujourd'hui, comme on peut attendre deux ou trois jours. »

suite p. 2

Mardi 14 novembre à 20:30
Salle St-Charles

CONFÉRENCE DU LT-CL

GIRAUD

1917 : ENFIN LES AMÉRICAINS ARRIVENT

Comment ont-ils pu en si peu de temps créer à partir de presque rien une armée de 2 millions d'hommes, dotés d'une logistique impressionnante et projetée au-delà de l'Atlantique ?

Ils ont d'abord eu un impact sur le moral et les finances de l'Entente, puisque leur participation aux combats n'a été effective et décisive qu'à partir de l'été 1918. Nous irons en particulier pas très loin de chez nous en Bourgogne, visiter les gigantesques bases logistiques américaines.

NOVEMBRE 1917

AU FRONT ET AU PAYS

D'après les lettres de Marie Grange.

Déjà l'hiver pointe son nez. Et à Saint-Sym aussi, les décès se succèdent. Pages 2-3.

SOUVENIR A MONTLUC

LOUIS CEZARD

et

ALCIDE BEAUREGARD

Le texte de leur plaque apposée dans la cellule qui leur a été attribuée. Page 4.

- SAMEDI 11 NOVEMBRE A 11 H. AU MONUMENT AUX MORTS DE 14-18 -
Commémoration de l'Armistice du 11 novembre 1918, marquant la fin de la Grande Guerre.